

Résulte de cette entrevue, aussitôt rapportée aux grévistes, que toutes les délégations envoyées jusqu'à ce jour, soit à MM. Marrel, soit aux autres maîtres de forges, ont rapporté inexactement aux grévistes les résultats de leurs entrevues. On s'attend à la reprise complète du travail demain.

Les meneurs de la grève sont, maintenant, certains de leur renvoi, MM. Marrel n'ayant pas caché leurs intentions à la délégation qui est venue les voir hier.

La grande majorité des ouvriers est décidée à ne plus se solidariser avec ceux qui ont trahi leur confiance. Déjà, hier et avant hier, la presque totalité des ouvriers de chez MM. Arbel, Dellassieux et Lacombe, comprenant enfin dans quelle erreur ils avaient été maintenus, se sont portés à ces usines pour demander leur réintégration. Beaucoup, malheureusement, ne pourront être employés, ayant déjà été remplacés.

ROUBAIX. — L'Union catholique avait organisé, dans la salle Dominique, aujourd'hui, à quatre heures de l'après-midi, une réunion privée où devait parler M. Thellier de Poncheville, député, sur la paix sociale.

La réunion n'a pu avoir lieu.

Une centaine de socialistes ont pénétré dans la salle et se sont emparés du bureau en chantant des chants révolutionnaires.

Un crucifix posé sur l'estrade ayant été enlevé et jeté à terre, une bagarre épouvantable a eu lieu.

Quelques prêtres ont entonné le cantique *Je suis chrétien, voilà ma gloire*. Tous les catholiques présents ont répété ce chant.

Une violente poussée s'est alors produite, les chaises, les tables, les bancs et les banquettes volent en l'air. Plusieurs personnes ont été blessées.

Finalement, les socialistes sont restés maîtres du terrain.

Plusieurs arrestations ont été opérées.

Cette bagarre est évidemment la suite de celle qui s'est produite la veille à Lille, où les étudiants de l'Université catholique ont pris d'assaut les bureaux du *Progès du Nord* qui, après avoir faussement accusé l'un d'eux d'avoir sciemment mis en circulation une pièce de dix francs fausse, avait refusé toute rectification.

COGNAC. — M. le comte de Mun, député, a fait, aujourd'hui, une conférence sous la présidence de Mgr Frérot, évêque d'Angoulême.

Quatre mille personnes, parmi lesquelles un grand nombre d'ouvriers, y assistaient.

Le comte de Mun a été acclamé à son entrée dans la salle.

L'orateur a parlé sur le devoir qu'ont les classes aisées d'aller vers le peuple et de lui tendre la main. Il a terminé en faisant appel à la jeunesse, qui ira vers l'ouvrier, en assurant la paix sociale, par une fraternité véritable et chrétienne, entre ceux qui possèdent et ceux qui travaillent.

L'évêque a clos la séance en remerciant M. de Mun en termes éloquents.

ALBI. — La grève des ouvriers menuisiers et ébénistes de Carmaux est un fait accompli. A la suite d'une réunion tenue mercredi soir à la mairie, les ateliers ont été abandonnés hier. Ces ouvriers qui gagnent trois francs par jour, se basant sur les salaires supérieurs des menuisiers au service de la mine et de la verrerie, demandaient à être payés à raison de quarante centimes par heure.

A Carmaux, après une entrevue des délégués des ouvriers menuisiers grévistes et des patrons, dix-huit de ces derniers ont adhéré au tarif qui leur était soumis, les ouvriers de ces patrons ont décidé à l'unanimité de continuer la grève; les patrons qui ont refusé d'accepter le nouveau tarif étant ceux qui occupent le plus d'ouvriers, il reste encore une trentaine de grévistes d'un autre côté.

Deux menuisiers, au service de la mine, s'étant rendus hier chez un des patrons protestataires pour faire un travail urgent, le syndicat des ouvriers menuisiers et ébénistes de Carmaux a fait afficher un appel, dans lequel il invite les menuisiers travaillant aux ateliers de la mine à n'exécuter aucune besogne pour les patrons non signataires des tarifs. Les ouvriers en bâtiment se solidariseront, dit-on, avec les grévistes.

Ce matin, devant le tribunal correctionnel d'Albi ont comparu les femmes Galaup et Vaissière, la première pour avoir porté trois coups de couteau à la femme Vialar, qui avait déposé contre son gendre Bruneau, un des inculpés de l'affaire du 15 août; la seconde, pour complicité et intimidation de témoins.

L'une et l'autre affirment avoir été provoquées par la femme Vialar, qui en tombant se serait blessée avec un couteau dont elle les aurait menacées.

Le tribunal a condamné la femme Galaup à six mois de prison et la femme Vaissière à deux mois.

PAUL BARTEL

MUSIQUE

CONCERT DU CHATELET : Première audition des *Beatitudes*, de César Franck.

C'est un grand honneur pour M. Colonne que d'avoir révélé au public l'incomparable oratorio de César Franck : les *Beatitudes*. Il y a quinze ans et davantage que ce chef-d'œuvre est célèbre parmi les musiciens. Le fier compositeur à qui nous le devons n'eut que la joie d'en entendre exécuter des fragments au Trocadéro, au cirque d'Hiver et au Conservatoire. On donne aujourd'hui sa partition intégralement, en des conditions vraiment dignes d'elle. Pourquoi faut-il que le maître ne soit plus là?...

Je ne dirai rien de trop en avançant que les *Beatitudes* constituent l'un des plus solides et des plus éclatants ouvrages qui se soient jamais composés en France. J'irai plus loin : si le vieux Bach revenait au monde, il ferait fête à cette musique vaste, variée, profonde et humaine, où la plus haute inspiration domine la science la plus sûre et la plus libre. De la Messe en ré de Beethoven au *Parsifal* de Richard Wagner, la muse religieuse n'avait jamais si noblement chanté. Notez que les *Beatitudes* sont antérieures de plusieurs années à *Parsifal*. Au surplus, toutes ces sublinités peuvent s'associer. César Franck ne fut ni Beethoven ni Wagner; mais il eut une grandeur qui lui fut propre. On ne voit au-dessus de lui, après l'audition de son oratorio, que les trois géants de la musique moderne. Son œuvre le glorifie.

L'espace me manque pour analyser les huit parties des *Beatitudes*. La partition s'ouvre par un prologue absolument admirable où, sous la mélodie du ténor récitant, est présenté le thème capital du Christ, destiné à reparaitre de scène en scène et à s'épanouir au couronnement dans la majesté d'une merveilleuse apothéose. Chaque partie se déroule, ensuite, comme un tableau particulier, dramatisant le texte sacré et faisant intervenir des foules anonymes et des personnages allégoriques ou mystiques. La conception prend, grâce à la musique, une surprenante ampleur. S'il est permis de détacher d'un ensemble si imposant et si fortement frappé au sceau de l'unité caractéristique les plus magnifiques tableaux, je signalerai sans hésiter, avec le prologue, les *Beatitudes* V, VI et VIII. Il est difficile à un musicien de s'élever plus haut.

M. Colonne a visiblement apporté grand soin aux études. Son orchestre est sans reproche, ses chœurs sont vaillants, et ses solistes, au nombre de neuf, ont tout fait pour se pénétrer du grand style de l'œuvre. Rien de plus beau que l'instrumentation du rôle de Satan, par exemple, et celle aussi du chant du Christ : « Heureux les cœurs purs ».

L'Association artistique du Châtelet s'est surpassée, notamment, à rendre ces pages grandioses. Parmi les chanteurs, il faut citer, en particulier, M. Fournets, on ne peut plus remarquable dans le personnage de Satan; M. Auguez, chargé de l'admirable partie

du Christ; Mlle Pregi, qui chantait la « Mère douloureuse », et M. Ballard, à qui revenait l'une des plus saisissantes explosions de la musique : la phrase de l'Ange de la Mort. Voilà, pour tout dire, une belle journée.

FOURCAUD

Courrier des Spectacles

Ce soir, au Grand-Théâtre, pour le dixième spectacle d'abonnement, *Athalie*, avec la partition complète de Mendelssohn.

Athalie	Mmes Tessandier
Zacharie	B. Dufrène
Josabél	Suger
Joas	Duluc
Agar	S. Munte
Salomith	Mellot
Un lévite	MM. Guity
Joad	Marquet
Ismaël	Calmettes
Abner	Mauray
Azarias	P. Rency
Nabal	Lacroix
Mathan	Lugué-Poë

Les soli seront chantés par Mmes Auguez de Montalant, Devisme, Mangin.

L'orchestre et les chœurs, 200 exécutants, sous la direction de M. Gabriel Marie.

Demain mardi, mercredi, jeudi et samedi, l'*Artésienne*.

A l'Opéra-Comique, la première représentation de *Kassya* est retardée par suite d'indisposition de Mme de Nuovina.

Mlle Emma Calvé fera sa rentrée à l'Opéra-Comique, mercredi, dans *Cavalleria rusticana*, qui sera donnée avec la reprise du *Caid*.

* *

Spectacles de la semaine :
 Lundi : représentation populaire à prix réduits, le *Postillon de Longjumeau* et *Philémon et Baucis*.
 Mardi : *Manon*.
 Mercredi et vendredi : *Cavalleria rusticana* et le *Caid*.
 Jeudi et samedi : *Werther*.

Spectacles de la semaine au Vaudeville :
 Le soir : lundi, mercredi et vendredi, les *Drames sacrés*.
 Mardi, jeudi et samedi, *Flipote*.
 Dimanche des Rameaux : matinée et soirée, les *Drames sacrés*.
 Les enfants sont reçus à moitié prix aux représentations des *Drames sacrés*.

Hier dimanche, au Palais-Royal, M. Milher, indisposé, a été remplacé par M. Deschamps, dans le *Vegliane*.

La cinquantième représentation du *Premier mari de France* a été célébrée dans l'intimité, hier soir, aux Variétés.

Baron, Brasseur, Gobin, Cooper, Petit; Mmes Mathilde, Lender, Auguez et tout le personnel du théâtre ont fait honneur à un magnifique lunch servi au foyer par les soins de l'auteur et de l'administration.

On a vidé joyeusement un énorme panier de champagne offert à Baron par tous ses camarades.

Miss Robinson ne peut se décider à céder sa place ! Aussi, Mme Simon-Girard a-t-elle accordé à la direction des Folies de prolonger ses représentations jusqu'au dimanche 26, dernier délai.

Les 27, 28 et 29, relâches — et jeudi 30, irrévocablement, première de *Jean Raisin*.

M. Vizentini retient ce jour en faveur de sa pièce nouvelle.

Le samedi 1er avril aura lieu, en l'étude de M^e Olagnier, notaire à Paris, l'adjudication du théâtre de la Renaissance, exploité par la Société du Théâtre-Lyrique, à Paris, boulevard Saint-Martin, 20, et rue de Bondy, 19.

L'adjudication a lieu à la requête de M. Félix Chardon, liquidateur et syndic près le tribunal de commerce de la Seine.

Mise à prix (pouvant être baissée) : 10,000 fr.

Au Nouveau-Cirque, on annonce les dernières représentations de *Paris-Clown*.

Prochainement, M. Donval donnera *Pierrot soldat*, pantomime nouvelle, dont le principal rôle sera tenu par le clown Foottit.

On se propose d'élever, nous dit le *Ménestrel*, à la mémoire de Ferdinand Poise, le compositeur des *Surprises de l'Amour*, de *Joli Gilles* et de *l'Amour médecin*, un monument sur une des places de Nîmes, dont il fut l'un des enfants célèbres.

Le comité d'initiative est composé de MM. Ambroise Thomas, Ch. Gounod, J. Massenet, Saint-Saëns, membres de l'Institut; Alexandre Dumas, de l'Académie française; Roujon, directeur des beaux-arts, et du colonel Meinadier, sénateur du Gard.

Décidément, les Bouffes-du-Nord sont à la mode. Reconnu samedi soir : M. et Mme Thouvenel, Mme Dollfus, baron et baronne Merlin, comte Hubert de La Rochefoucauld, comte Murat, duc Decazes, baronne Decazes, Mme Recopé, comte du Tillet, comte Marcel de Germiny, comtesse Soltyk, comte de la Ferrière, princesse Gortschakoff, M. Grosclaude, M. et Mme Ralli, M. Raphaël Cahen d'Anvers, etc.

NICOLET

SPORT

COURSES A VINCENNES
 Lundi 20 mars
 Les courses commenceront à deux heures.
 Nos prévisions :
Prix du Châflais. — Fossette.
Prix de Conflans. — Séréphine II.
Prix des Carrières. — Loisir.
Prix de Creteil. — Prunelle II.
Prix de Champigny. — Banco.

COURSES A AUTEUIL
 Le froid a été moins rigoureux pour la journée d'hier et personne ne s'en est plaint à Auteuil, où un spectacle des plus attrayants avait attiré un public nombreux.

Cette journée est certainement la plus importante du meeting du printemps, et le prix Le Gourzy et le prix de l'Equinoxe nous ont donné l'occasion d'établir nettement, d'une part, la suprématie de la jeune génération sur la vieille parmi les hurdle-racers, et d'autre part, la suprématie des vieux chevaux sur les jeunes parmi les steeple-chasers.

Dans le prix Le Gourzy, Odin a pu rendre l'année à Window et quinze livres à Sado, et les battre, tandis que, dans le prix de l'Equinoxe, Cotentin, qui recevait quatorze livres

COMMISSION U
 2, rue Drouot

Les abonnés du *Gaulois* charment souvent. La *Commission universelle* s'est mise en plus soignée. Elle offre aujourd'hui :

Adresser la correspondance à la Commission, 2, rue Drouot.